

FORD EUROPE DOIT INTEGRER BLANQUEFORT DANS SON PLAN DE DEVELOPPEMENT !

Dès 2000, avec la répartition du site en deux entités industrielles (FAI et GFT) employant 3300 salariés plus un volant de 300 à 600 intérimaires, les salariés de FORD ont lutté contre les réductions d'emplois et l'absence d'investissements productifs sur le site. Trois « Droits d'Alerte » ont permis d'obtenir des informations et d'élaborer des alternatives à la suppression d'emplois.

Depuis sa création en 1970, ce site industriel a bénéficié de fonds publics très importants :

- 50 millions d'euros (un tiers de l'investissement) pour son implantation à Blanquefort.
- 4 millions d'euros en 1992/93.
- 17.5 millions d'euros en 1995.
- Ne sont pas comptabilisées les aides au titre de la formation des salariés en reconversion, ni celles au titre du chômage partiel entre 1979 et 1984, ni les aides régionales ou locales au titre des investissements productifs, de recherche ou autre réalisés à Blanquefort.

L'impact économique du site, mesuré par la CCI en 2003, est de l'ordre de 645 millions d'euros par an.

L'avenir de FORD Blanquefort est donc l'affaire de tous : salariés, contribuables...

La direction de Ford doit prendre ses responsabilités pour assurer l'avenir du site industriel, longtemps le plus important d'Aquitaine.

Ford-Europe doit intégrer FORD Blanquefort dans son plan de développement actuel et futur.



Manifestation à Blanquefort - décembre 2007

Nous voulons nous tourner vers l'avenir en proposant des pistes de reconversion de notre site industriel, tout en restant dans les métiers qui sont les nôtres : l'usinage de pièces mécaniques et l'assemblage. Dans un marché européen en croissance et en pleine innovation, ces pistes sont bien sûr destinées à Ford mais peuvent aussi intéresser d'autres constructeurs ou industriels. Nous souhaitons que tous les moyens puissent être mis en œuvre pour déboucher sur un plan concret dans lequel la Région, le Conseil Général, la CUB et l'Etat doivent s'investir davantage et être parties prenantes des choix industriels d'avenir pour notre région.

DES SOLUTIONS, IL EN EXISTE

Ecologie, environnement, développement durable, voilà des termes et expressions employés à tout bout de champs et souvent pour nous culpabiliser ! Mais n'y a-t-il pas là dans l'industrie automobile de beaux défis à relever : diminution de la consommation d'énergie, diminution des rejets polluants... Et des coopérations industrielles sont possibles en Aquitaine !

Dans nos pistes, nous proposons le développement de la voiture propre électrique et hybride sur la base

des nouvelles technologies développées par exemple par Dassault avec CLEANOVA, par Bolloré avec le véhicule bleu... Et le potentiel industriel existe en Aquitaine ! Le site de Solectron, la SAFT... Le personnel qualifié et expérimenté est disponible. Ainsi, tout est là pour revitaliser le site et même la région. Au-delà, il existe d'autres projets industriels envisageables.

L'agglomération bordelaise, notre département, notre région ont besoin d'un développement renouvelé des industries existantes avec l'apport des nouvelles technologies et des nouveaux objectifs de développement durable. Il y a urgence car les échéances se rapprochent.

Jusqu'à aujourd'hui, les salariés de l'entreprise ont montré et démontré leur fort potentiel de mobilisation et d'action.

Mais, aujourd'hui, c'est toute l'Aquitaine qui doit se mobiliser pour le maintien et le développement du site industriel de Blanquefort, pour contraindre Ford Europe à prendre ses responsabilités, pour assurer le développement industriel de notre région structurant notre développement local. ■

Le syndicat CGT de FORD
Blanquefort

REPRENEURS : QU'EN EST-IL ? QUELLES GARANTIES POUR L'EMPLOI ?

Le représentant de Ford-Europe, Kevin Bennett, a présenté au groupe de travail, réuni par le préfet, les projets de repreneurs potentiels du site Ford. Ceux-ci concernent la remise à neuf de boîtes de vitesses, la fabrication de pièces détachées, la fabrication de transmissions.

Alors que la direction de FAI n'a cessé de dire que le site n'avait plus d'avenir, ces premières évolutions attestent du contraire. C'EST LA MOBILISATION DETERMINEE DES SALARIES, DE LEURS SYNDICATS, ET LA CGT EN PARTICULIER, QUI A PERMIS CELA.

Pour autant, les premières analyses montrent que ces projets ne sont pas de nature à maintenir l'ensemble des emplois comme le réclament les salariés.

Pour la CGT, seul le maintien de FORD sur le site de Blanquefort, en inscrivant celui-ci dans la stratégie de développement de FORD-EUROPE, peut permettre de maintenir l'ensemble des emplois, du potentiel industriel et de développer durablement le site par des investissements pour les besoins de nouvelles générations de transmissions. ■

Julien RUIZ

Manifestation à Blanquefort - décembre 2007

UNE FILIÈRE EN DÉVELOPPEMENT !

Immatriculations : +2.2% en France en 8 mois

Dont +4% pour Renault et PSA

Résultats financiers : l'euphorie

- PSA : 733 millions d'€ au 1^{er} trimestre 2008 (+20% par rapport à 2007)
- Renault : 1.581 millions d'€ au 1^{er} trimestre 2008 (+49% par rapport à 2007)

Aux actionnaires des dividendes :

- multipliés par 4.5 en 2007 par rapport à 2000
- multipliés par 6.5 prévu pour 2008

